

Léveillé, le prolapsus de la muqueuse vésicale se produit par un mécanisme en tout point comparable à ce qui se passe dans la chute de la muqueuse du rectum. Cruveilhier s'élève avec force contre cette doctrine, qu'aucune observation n'a, il est vrai, jusqu'à ce jour confirmée, mais qui n'a rien qui soit en contradiction avec ce que nous savons de l'anatomie et de la physiologie normale et pathologique de la muqueuse vésicale, bien au contraire.

La troisième théorie, qui s'appuie sur les faits bien observés de Patron, de Malherbe et sur celui qui m'est personnel, explique la formation de la hernie, par le développement d'une des cryptes glandulaires situées au pourtour du col de la vessie, cryptes qui, dilatées peu à peu par l'urine y pénétrant, arrivent à constituer une poche qui repousse d'abord devant elle la paroi de l'urèthre, l'use et finit par sortir par le méat urinaire. L'observation purement clinique de Patron, en montrant que la tumeur formait bien un diverticule en communication avec la vessie et contenant de l'urine, avait permis à cet auteur d'interpréter comme il vient d'être dit la pathogénie de la hernie vésicale; le fait de Malherbe et le mien, dans lesquels l'examen histologique des parois de la tumeur enlevée a montré sur la paroi interne du diverticule l'existence d'épithélium vésical et une superposition de couches représentant les vestiges des parois de la crypte et de l'urèthre soulevé, donnent à cette manière de voir une confirmation éclatante.

M. TH. MANLEY, de New-York, dit que les fractures du rachis n'ont pas une symptomatologie bien définie. Dans la majorité des cas, il n'y a ni déplacement, ni mobilité, ni crépitation comme dans les autres fractures. L'expérimentation sur les animaux a prouvé ce fait, à savoir que les apophyses et les corps vertébraux peuvent être fracturés sans déterminer de symptômes nerveux.

Dans la plupart des cas, lorsqu'il existe un déplacement notable des fragments, susceptible de comprimer la moelle, il en résulte une désintégration de la substance médullaire, qui entraîne dans un laps de temps variable l'apparition d'une paraplégie.

L'incision exploratrice pratiquée sur le rachis et suivie d'une ouverture de la dure-mère, dans le but d'établir un diagnostic, est un procédé qui doit être condamné, car il est susceptible de créer des dangers sérieux pour la vie du malade. Lorsque, d'autre part, la fracture est considérable, que plusieurs corps vertébraux sont atteints, il n'est point besoin de recourir à ce moyen pour préciser le siège de la lésion.

Les manipulations violentes produisent aussi des résultats trop décourageants pour ne pas les déconseiller d'une façon presque absolue.

On voit, en résumé, que la fracture du rachis constitue une de ces variétés rares de traumatisme dans lesquelles le diagnostic est des plus difficiles et même parfois impossible.